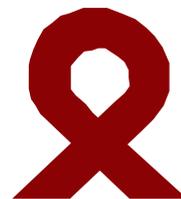


# VIH et sida



## Situation épidémiologique dans les Pays de la Loire en 2009

Novembre 2010

Environ 180 000 sérologies VIH ont été réalisées en 2009 par les laboratoires de la région, soit 51 sérologies pour 1 000 habitants. Le nombre de Ligériens ayant découvert leur séropositivité au VIH en 2009 est estimé à 208 pour l'année 2009 par l'Institut de veille sanitaire (InVS), et se situe entre 170 et 240 si l'on prend en compte l'incertitude liée à l'estimation. Ce nombre est resté globalement stable au cours des dernières années. Les Pays de la Loire, longtemps relativement protégés, semblent voir leur classement au sein des régions se dégrader lentement pour la fréquence des découvertes de séropositivités. La Loire-Atlantique est, au sein de la région, le département le plus concerné.

Le nombre total de sérologies VIH (Virus de l'immunodéficience humaine), réalisées dans les Pays de la Loire en 2009 par les laboratoires d'analyses médicales publics ou privés<sup>1</sup>, est estimé à environ 180 000. Cela correspond à un nombre moyen de 51 sérologies pour 1 000 habitants (fig. 2). En 2009 comme au cours des années précédentes, ce taux est inférieur à la moyenne nationale (77 pour 1 000), et le plus faible des régions françaises. Depuis 2006, l'activité de dépistage en Pays de la Loire est, comme en France, relativement stable.

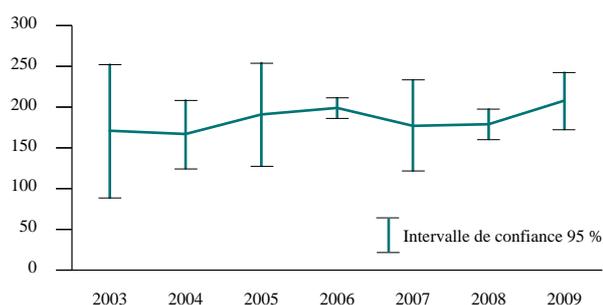
La proportion de ces sérologies qui se sont avérées positives, en légère hausse depuis 2003, atteignait 1,5 pour 1 000 sérologies réalisées en 2009. Cette proportion, bien qu'inférieure à la moyenne nationale (2,2 pour 1 000), est l'une des plus fortes de France métropolitaine hors Ile-de-France. Par rapport aux autres régions, le faible recours au dépistage en Pays de la Loire, associé à un taux élevé de sérologies confirmées positives, évoque un dépistage plus ciblé.

Sur les 180 000 sérologies réalisées en 2009, près de 20 000 ont été réalisées dans le cadre des CDAG, soit 11 % de l'ensemble des sérologies (8 % au niveau national). La proportion de sérologies positives parmi les sérologies réalisées dans le cadre des CDAG de la région est de 1,6 pour 1 000 (3,3 pour 1 000 en France). En Pays de la Loire comme au niveau national, 12 % des sérologies qui se sont avérées positives ont été réalisées en CDAG.

### Environ 190 personnes découvrent leur séropositivité chaque année

Le nombre de Ligériens découvrant leur séropositivité au VIH est estimé chaque année par l'InVS, en effectuant un redressement pour tenir compte des

**Figure 1**  
Evolution des estimations de découvertes de séropositivité au VIH Pays de la Loire, 2003-2009



Source : InVS, situation au 31/03/2010, données provisoires corrigées pour les délais de déclaration et pour la sous-déclaration

délais de déclaration et de la sous-déclaration. Depuis 2005, ce nombre est relativement stable et avoisine 190 cas par an en moyenne.

Pour 2009, la première estimation établie par l'InVS fait état de 208 cas. Toutefois l'intervalle de confiance de cette valeur 2009, qui permet de prendre en compte l'incertitude liée à l'estimation, est relativement grand puisqu'il se situe entre 170 et 240 (IC 95 %). L'importance de cet intervalle de confiance explique la difficulté à analyser finement les évolutions régionales (fig.1).

Le nombre estimé de nouvelles séropositivités découvertes dans la population régionale pour l'année 2009 correspond à un taux de 59 cas par million d'habitants. Ce taux est inférieur à la moyenne française (97 en France métropolitaine), mais similaire au taux estimé pour les régions de France métropolitaine hors Ile-de-France (59 par million d'habitants).

1. y compris dans le cadre des Consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG), mais hors don du sang

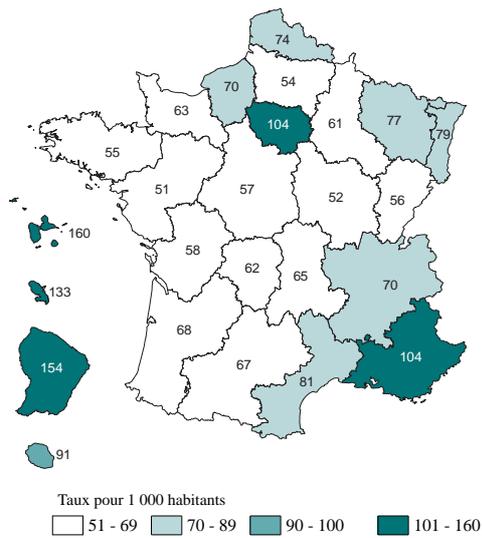
### Les signes cliniques ou biologiques, premier motif des sérologies confirmées positives

Les découvertes de séropositivité VIH sur la période 2008-2009 qui ont fait l'objet d'une déclaration obligatoire, ont été réalisées le plus souvent à l'occasion d'une sérologie prescrite face à des signes cliniques ou biologiques (36 %). Ces signes pouvaient être en lien avec une infection avancée, ou évoquer une primo-infection. Les autres motifs de prescription de ces sérologies sont l'exposition à un risque d'infection par le VIH (31 %) et un bilan systématique, y compris le bilan prénatal (18 %).

### Les hommes restent les plus touchés

69 % des nouvelles séropositivités déclarées sur la période 2008-2009 pour les habitants des Pays de la Loire concernent des hommes. Cette proportion est relativement stable dans la région, alors qu'elle tend à augmenter au niveau national depuis 2003. Sur la période 2003-2009, les personnes âgées de 30 à 49 ans représentent 58 % des découvertes de séropositivité, les personnes de moins de 30 ans, 26 %, et celles de plus de 50 ans, 16 %. Entre 2003 et 2009, cette dernière proportion a eu tendance à diminuer dans la région alors qu'elle augmentait en France. La population masculine qui découvre sa séropositivité est plus âgée que la population féminine au moment de cette découverte. Ainsi, sur la période 2003-2009, 68 % des séropositivités découvertes chez les femmes concernent des personnes âgées de 20 à 39 ans, alors que chez les hommes, 63 % des découvertes se concentrent entre 30 et 49 ans.

Figure 2  
Taux de sérologies VIH réalisées en 2009



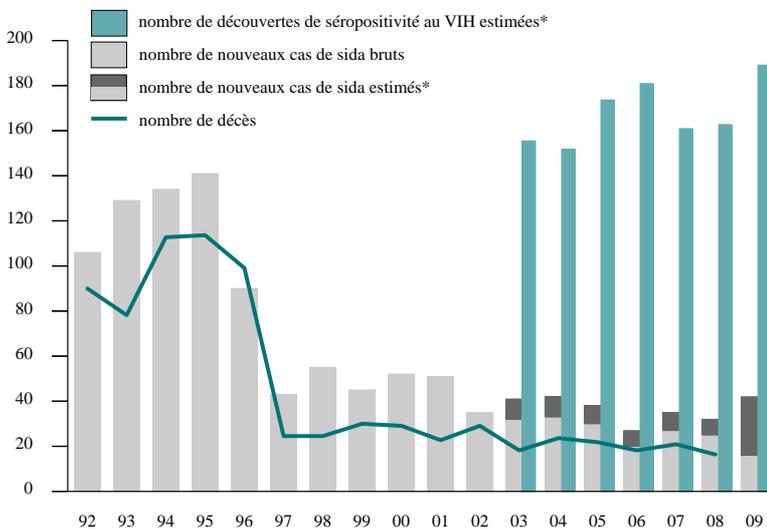
Source : InVS, données LaboVIH, estimation septembre 2010

### Les femmes de nationalité étrangère particulièrement exposées

Parmi les habitants de la région dont la séropositivité a été découverte en 2008-2009 et dont la nationalité est connue, 76 % sont de nationalité française, 24 % de nationalité étrangère (21 % de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne). Les Pays de la Loire se distinguent par des proportions de personnes ayant découvert leur séropositivité de nationalité étrangère et notamment de pays d'Afrique subsaharienne très inférieures à la moyenne nationale (respectivement 40 % et 31 % en France métropolitaine en 2008-2009). Ce constat doit être mis en regard avec la moindre présence de personnes de nationalité étrangère dans la région (2 % selon le recensement de population de 2006 vs 6 % en France métropolitaine). Mais contrairement au niveau national où elles ont régulièrement diminué depuis 2003, ces proportions n'ont pas connu dans la région de tendance évolutive particulière.

Les femmes qui ont découvert leur séropositivité en 2008-2009 et dont la nationalité est connue sont dans 48 % des cas de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne. Pour les hommes, cette proportion n'est que de 9 %. Globalement, 69 % des découvertes de séropositivité chez des personnes de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne sur la période 2008-2009 concernent des femmes. Cette proportion peut témoigner d'une incidence ou d'une prévalence du VIH plus élevée au sein de la population féminine que de la population masculine de nationalité d'un pays d'Afrique subsaharienne. Elle peut également révéler un recours au dépistage plus important chez les femmes que chez les hommes de ces nationalités, notamment dans le cadre des bilans systématiques proposés en début de grossesse.

Figure 3  
Nombre de découvertes de séropositivité au VIH et nombre de nouveaux cas de sida selon l'année de diagnostic, nombre de décès par sida et infection à VIH selon l'année de décès - Pays de la Loire, 1992-2009



Sources : InVS, situation au 31/03/2010, données provisoires pour les années 2008 et 2009, Inserm CépiDc  
\* Données corrigées pour la sous-déclaration, et pour les délais de déclaration en 2008 et 2009

### Les rapports homosexuels en cause dans 45 % des cas

Sur la période 2008-2009, les modes de contamination des nouvelles séropositivités découvertes étaient connus dans 77 % des cas.

Parmi les Ligériens ayant découvert leur séropositivité sur cette période, 54 % ont été contaminés par rapports hétérosexuels (32 % des hommes, 100 % des femmes), 45 % par rapports homosexuels et 1 % par usage de drogues injectables.

Chez les hommes, la contamination par rapports homosexuels est plus fréquente (66 %) que la contamination par rapports hétérosexuels (32 %).

Depuis 2003, le nombre des découvertes de séropositivité chez les hommes contaminés par rapports homosexuels tend à augmenter au niveau national. En Pays de la Loire, les fluctuations d'une année sur l'autre, en lien avec la faiblesse des effectifs, ne permettent pas de confirmer cette tendance. Mais depuis de nombreuses années, la situation épidémiologique régionale se caractérise par une moindre proportion de personnes contaminées par rapports hétérosexuels.

### Des découvertes de séropositivité encore trop tardives

Dans les Pays de la Loire en 2008-2009, le stade clinique de l'infection lors des découvertes de séropositivité a été précisé dans 81 % des cas.

Parmi ces personnes ayant découvert leur séropositivité, et dont le stade clinique est connu, 11 % ont été diagnostiquées précocement, au stade de primo-infection, 64 % à un stade asymptomatique, 10 % à un stade symptomatique non sida. La proportion de découvertes tardives, au stade sida, atteint donc 14 %.

Cette répartition est très proche de celle observée au niveau national en 2009 (respectivement 10 %, 64, 12 et 14 %) et suit les mêmes tendances : la part de diagnostics très précoces ou très tardifs semble se stabiliser, et celle de diagnostics à un stade asymptomatique est en augmentation.

Enfin, en Pays de la Loire comme en France, les personnes contaminées par rapports homosexuels sont plus souvent diagnostiquées au stade de primo-infection (19 % sur la période 2003-2009 vs 9 % pour les contaminations par rapports hétérosexuels).

### Environ 35 nouveaux malades du sida chaque année dans la région

Depuis le début des années 2000, le nombre de nouveaux cas de sida diagnostiqués dans la population régionale est stable, autour de 35 cas par an (fig. 2). Pour l'année 2009, la première estimation établie par l'InVS après redressement pour tenir compte des délais de déclaration et de la sous-déclaration fait état de 42 nouveaux cas. Ce nombre est toutefois susceptible d'être modifié lors de nouvelles estimations.

Environ 3 000 personnes, séropositives ou malades du sida ont été suivies dans les établissements de santé de la région en 2009, selon le Corevih.

Enfin, 18 décès par sida et maladies à VIH ont été dénombrés en 2008 dans la population régionale, selon les statistiques des causes médicales de décès établies par l'Inserm CépiDc. Ce nombre est également relativement stable.

### Connaissance de la séropositivité et traitement antirétroviral avant le stade sida

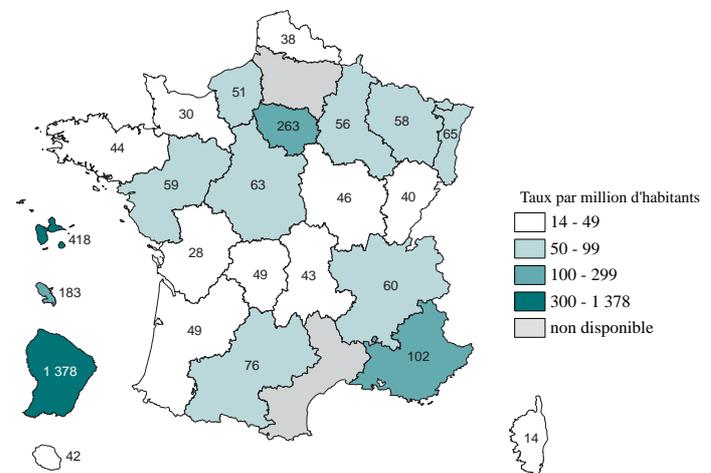
93 % des malades du sida diagnostiqués en 2008-2009 n'ont pas bénéficié d'un traitement antirétroviral avant le stade sida. Parmi ces personnes, 58 % n'ont découvert leur séropositivité qu'au moment du diagnostic de sida, et 34 % d'entre elles, se sachant séropositives, n'ont cependant pas reçu de traitement antirétroviral avant le diagnostic de sida.

### Les Pays de la Loire au sein des régions

L'Ile-de-France et les départements d'Outre-Mer sont, depuis le début de l'épidémie, les territoires français les plus touchés. Les régions Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Midi-Pyrénées et Alsace connaissent les taux les plus élevés de découvertes de séropositivité de France métropolitaine en 2009 (fig. 4).

Les Pays de la Loire se situent pour cet indicateur au 7<sup>e</sup> rang des 20 régions métropolitaines pour lesquelles ces données sont disponibles. Le rang des Pays de la Loire varie assez fortement d'une année à l'autre, car de nombreuses régions ont des taux de séropositivité proches du taux ligérien. Toutefois, alors qu'ils ont longtemps été relativement protégés, les Pays de la Loire, semblent voir leur classement au sein des régions se dégrader lentement pour la fréquence des découvertes de séropositivités.

Figure 4  
Taux de découvertes de séropositivité au VIH en 2009



Sources : InVS, situation au 31/03/2010, données provisoires corrigées pour les délais de déclaration et pour la sous-déclaration, Insee

## La situation des départements

La Loire-Atlantique est le département des Pays de la Loire le plus touché par l'infection à VIH. Au cours des années récentes, environ la moitié des Ligériens qui ont découvert leur séropositivité sont domiciliés dans ce département. Le taux de découvertes de séropositivité y reste toutefois nettement inférieur à la moyenne de France métropolitaine.

La place relative des quatre autres départements de la région fluctue d'une année sur l'autre, en raison du faible nombre de cas annuels.

**Figure 5**

*Découvertes de séropositivité au VIH par département de domicile - Pays de la Loire, moyenne 2008-2009*

	Nombre	%	Taux annuel*
Loire-Atlantique	92	48 %	73
Maine-et-Loire	44	23 %	57
Mayenne	12	6 %	38
Sarthe	29	15 %	51
Vendée	17	9 %	28
<b>Pays de la Loire</b>	<b>193</b>	<b>100 %</b>	<b>55</b>
France métropolitaine	5 939		96

Sources : InVS, situation au 31/03/2010, données provisoires corrigées pour les délais de déclaration et pour la sous-déclaration, Insee

\* Taux par million d'habitants

### Sources de données

Les données utilisées dans ce document ont été pour l'essentiel mises à disposition de l'ORS par l'Institut de veille sanitaire (InVS), qui anime le dispositif de surveillance de l'infection à VIH en France. Ces données ont été collectées sur le terrain par les laboratoires d'analyse de biologie médicale de ville et hospitaliers dans le cadre du système de surveillance LaboVIH, et par les médecins, dans le cadre du système de déclaration obligatoire des cas d'infection à VIH et de sida.

En 2009, 89 % des laboratoires des Pays de la Loire ont participé au système LaboVIH. Ce taux de participation, proche de la moyenne nationale, est supérieur à celui observé au cours des trois années précédentes.

### Méthodologie

Les dénombrements de nouveaux cas de séropositivité et de sida sont des données redressées pour prendre en compte les délais de déclaration et la sous-déclaration.

Les coefficients de redressement pour les délais de déclaration sont calculés par l'InVS en se basant sur les délais observés au cours des années antérieures.

Pour la sous-déclaration, la méthode de redressement est différente pour les cas de séropositivité et pour les cas de sida :

- pour la séropositivité, la sous-déclaration est estimée en croisant les données des systèmes de surveillance LaboVIH et de maladies à déclaration obligatoire. Pour l'année 2009, elle est estimée à 20 % en Pays de la Loire et 31 % au niveau national.
- pour les nouveaux cas de sida, la sous-déclaration a été estimée par une enquête capture-recapture<sup>1</sup> pour la période 2004-2006. Elle était alors de 22 % dans la région et de 36 % en France. Avant 2003, les dénombrements des nouveaux cas de sida dans la région ne sont pas corrigés, aucune estimation de la sous-déclaration régionale n'étant alors disponible.

Pour les estimations départementales, en l'absence de coefficient de redressement spécifique, les coefficients régionaux ont été appliqués aux données départementales.

Les analyses concernant les Pays de la Loire sont le plus souvent basées sur des moyennes annuelles calculées sur les années 2008-2009, pour améliorer leur fiabilité.

Les analyses présentant les caractéristiques des patients (sexe, âge, mode de contamination...) excluent systématiquement les valeurs manquantes.

1. G. Spaccaferri *et al.* (2010). Estimation de l'exhaustivité de la surveillance des cas de sida par la méthode capture-recapture, France, 2004-2006. *BEH*. InVS. n° 30. pp. 313-316.

### Repères bibliographiques

- InVS. (2010). Surveillance de l'infection à VIH-sida en France, 2009. *BEH*. n° 45-46. pp. 467-472.
- InVS. (2010). Dépistage de l'infection par le VIH en France, 2003-2009. *BEH*. n° 45-46. pp. 451-454.
- Arrêté du 9 novembre 2010 fixant les conditions de réalisation des tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection à virus de l'immunodéficience humaine (VIH 1 et 2).
- ORS Pays de la Loire. (2009). Comportements, risques et prévention liés à la sexualité. Dans *La santé des jeunes en Pays de la Loire*. pp. 231-268.
- Ministère de la santé et des sports. (2010). Plan national de lutte contre le VIH/sida et les IST 2010-2014. 261 p.
- P. Yeni. (2010). Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH. Rapport 2010. Recommandations du groupe d'experts. Ministère de la santé et des sports, Ed. La Documentation française. 417 p.
- G. Pialoux, F. Lert. (2009). Mission RDRs. Prévention et réduction des risques dans les groupes à haut risque vis-à-vis du VIH et des IST [synthèse]. Ministère de la santé et des sports. 63 p.
- Onusida. (2010). Global report. Unaided report on the global aids epidemic 2010. 364 p.

Merci aux biologistes et cliniciens de la région qui participent à la surveillance de l'infection à VIH et du sida.

Merci à l'InVS, et notamment à Françoise Cazein pour sa contribution à cette analyse.

Merci aux Drs Bruno Hubert (Cire) et Eric Billaud (Corevih) pour leur relecture.

Cette étude a été cofinancée par l'ARS et le Conseil régional des Pays de la Loire.